

Rapport moral du président

2013

Réunions du CA

Quelques mots tout d'abord sur les réunions du conseil d'administration de l'Atem. Le Conseil s'est réuni, au cours de l'année académique, d'abord le 29 août 2012 pendant le colloque de Genève. A cette occasion, ce bref CA a pris acte – avec regret, mais aussi avec compréhension – de la démission de Philippe Bordeyne, trop peu disponible au regard de ses nouvelles fonctions. René Heyer, parvenant en fin de mandat, a déclaré ne pas vouloir se représenter, car il a siégé déjà fort longtemps au CA et a pensé que le temps était venu pour lui de « passer la main » à un autre membre de l'Atem. Je voudrais ici au nom du CA dire ma reconnaissance à ces deux collègues et amis pour leur participation active, régulière et dynamique à la vie du Conseil d'administration. Nous savons combien ils restent attachés à l'Atem et nous nous réjouissons de les retrouver régulièrement aux colloques de l'Association. Deux nouveaux collègues ont été élus à la dernière Assemblée Générale, Cécile Renouard et Marc Feix ; je leur renouvelle nos remerciements d'avoir accepté ce mandat. Au cours de ce même CA d'août 2012, les questions financières ont été abordées, notamment une information sur le bon équilibre du colloque de Genève et également quelques préoccupations de notre trésorière, Catherine Fino, concernant la rentrée des cotisations.

Un second Conseil d'Administration a eu lieu à Paris le 1^{er} février 2013. Ce CA a été précédé par un bureau qui a effectué un tour d'horizon des questions et suggestions concernant la vie de l'association, par exemple à propos des colloques de savoir s'il ne serait pas opportun, au regard du nombre des membres de l'Atem et des équipes susceptibles d'accueillir un colloque, de travailler plutôt en réseau, en fonction des thématiques, plus qu'avec seulement des équipes locales déjà constituées ou en train de se constituer. Cela permettrait d'alléger le poids des équipes qui organisent même s'il faut reconnaître que celles-ci doivent assumer la charge « logistique » souvent très lourde. Le CA de ce même 1^{er} février 2013, quant à lui, avait à son ordre du jour le bilan du colloque de Genève. De façon unanime a été salué la qualité du colloque et des intervenants ainsi que l'organisation à la fois efficace et chaleureuse. On a pu regretter ici ou là qu'il manquait un peu de temps pour la discussion entre les interventions ou parfois une certaine difficulté à suivre le fil rouge, mais cela n'a pas eu d'effet sur le résultat de ce très beau colloque. Vous pourrez désormais en lire les Actes qui viennent de paraître au Cerf et qui sont disponibles à la vente. Sur le plan financier, il est à noter que le colloque de Genève s'est soldé par un bénéfice de plus de 3000 €, ce qui est une fort bonne nouvelle ! Le CA a ensuite évoqué le colloque 2014 qui aura lieu à Strasbourg et portera sur « l'homme augmenté » (*human enhancement*), c'est-à-dire un ensemble de questions qui concernent le « perfectionnement » de l'être humain et ses limites. Entre le colloque 2012 de Genève et celui de 2014 à Strasbourg se trouve le colloque qui nous réunit cette année à Paris sur le thème de la reconnaissance, avec et après Paul Ricœur : « L'amplitude de la reconnaissance ». Le CA a reçu, pour l'équipe de préparation, Nicola Stricker (Alain Thomasser, membre du CA, étant également présent) qui a présenté le projet et abordé les questions d'organisation. On peut d'ores et déjà remercier le comité scientifique du colloque composé de Olivier Abel, Guilhem Causse, Alain Thomasset, et Nicola Stricker d'avoir préparé ce colloque avec temps de soin et d'énergie. Remercier également les personnes qui, notamment au sein de l'IPT, ont beaucoup contribué à son organisation, notamment Karin Seltmann qui s'occupe du secrétariat, des relations extérieures et de la communication et

François Fichet, l'administrateur de l'IPT. Le CA a ensuite évoquer le colloque 2015 ; il suggère qu'il puisse avoir lieu à Montpellier, mais cela peut encore se discuter. Le Liban avait été aussi évoqué, mais ce n'est pas le même temps de trajet ! Le thème n'est pas encore arrêté ; la question de l'anthropologie comme discipline, ses rapports avec l'éthique et la théologie a été néanmoins proposé.

Au cours de ce Conseil d'Administration du 1^{er} février 2013, deux nouveaux membres ont été accueilli : Dominik Bertrand-Pfaff qui est docteur et habilité en théologie catholique de l'Université de Tübingen et qui est actuellement Maître de conférence en éthique sociale et politique de la faculté de théologie de l'Université catholique de l'Ouest. Dominik Bertrand-Pfaff avait comme parrains Luc-Thomas Somme et Véronique Margron. L'autre collègue accueilli comme membre de l'Atem est Frédéric Rognon, avec comme parrains Karsten Lehmkuhler et Daniel Frey. Frédéric Rognon est professeur de philosophie des religions, à la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg depuis 2007 et a exercé auparavant un ministère pastoral. Nous souhaitons la bienvenue à ces deux nouveaux membres de l'Atem en espérant qu'ils prendront toute leur part à la vie de notre association. A la dernière Assemblée Générale, trois membres récemment élus qui étaient présents – Jacques Arènes, Marie-Claude Deneveux et Cécile Renouard – avait eu l'occasion de se présenter brièvement. Je donnerai tout à l'heure la parole Dominik Bertrand-Pfaff pour qu'il se présente, s'il le veut bien, et également à Pascaline Lano qui a été élu l'année dernière et qui n'avait pas eu l'occasion de se présenter au colloque de Genève.

Ce même CA du 1^{er} février a abordé d'autres questions parmi lesquelles la lettre de l'Atem avec laquelle nous avons eu quelques soucis pour ce qui concerne l'expédition. J'y reviendrai ; ce sont aussi les questions financières qui ont été, bien entendu, à l'ordre du jour en décidant de ne pas augmenter pour l'instant la cotisation à l'ATEM. Les finances de notre association sont plutôt en bonne santé, grâce notamment à la vigilance des organisateurs des colloques successifs et à votre engagement.

Vie de l'association

Je viens d'évoquer, dans le compte rendu du CA, les nouveaux membres. La vie de notre association est tissée avec des noms et des visages, ceux du présent, ceux qui portent l'avenir, et ceux qui nous ont quitté et dont nous pouvons faire mémoire. Parmi ceux-là, je voudrais évoquer trois noms (et je vous prie de m'excuser si j'oublie tel ou tel que vous saurez mentionner). D'abord, le Père François (Francis) Rollin, bénédictin, décédé en Mars dernier à l'âge de 91 ans, à l'Abbaye d'En-Calcat, qui a enseigné à l'Institut Catholique de Lyon, et qui a été président de l'Atem pendant deux mandats, de 1987 à 1993. Denis Müller qui fut accueilli par lui lors de son entrée comme membre de l'Atem lui rendra hommage. Puis Paule de Prémont qui est décédée en juin dernier après un long combat contre la maladie. Depuis sa retraite de l'Institut Catholique de Paris, elle animait un groupe de recherche sur Ethique et finance avec quelques anciens de Sciences Po. Elle avait participé bien souvent aux colloques de l'Atem, et encore en 2004 à Toulouse. Philippe Bordeyne a accepté de l'évoquer. Enfin, Christian Baboin-Jaubert, décédé à la fin du mois de juillet, qui a été professeur de théologie morale à la Faculté de Théologie (Université catholique de Lyon) pendant plus de 20 ans et qui a été un membre actif de l'Atem. Bruno-Marie Duffé qui était un de ses proches, de ses amis, nous en dira quelques mots. Ces trois personnalités ont compté dans la vie de l'Atem, et nous voulons en faire mémoire, en conservant la force vive d'un héritage et d'un engagement.

La vie de l'association est composée de ses membres d'hier et d'aujourd'hui ; elle se veut un

lieu de réflexion fondamentale, aux prises avec les questions de l'époque, théologiquement portée par une dynamique œcuménique, et sur le plan éthique soutenu par un désir de prendre un recul nécessaire, non pour contourner les problèmes d'aujourd'hui, mais au contraire pour en répondre avec lucidité et courage. Les colloques constituent ce temps central de travail et de partage libre et critique. J'ai eu l'occasion d'évoquer le dernier colloque de Genève, consacré à la question de la Crise, et de remercier chaleureusement l'équipe organisatrice. Plus globalement, il nous faut faire en sorte chaque fois que colloque annuel soit un vrai temps de travail, c'est-à-dire aussi de confrontation sur des questions qui sollicitent notre réflexion et un positionnement. Dans cette perspective, je retiens cette idée lancée par le bureau qui consisterait à essayer d'avoir une sorte de *symposium*, par exemple sous la forme d'une demi-journée, réservée aux membres de l'Atem sur une question d'actualité dont nous pourrions débattre ensemble (par exemple sur la base d'un article), avant que le colloque proprement dit, ouvert à un public plus large, ne se déroule. C'est une formule qui mériterait d'être testée. Je pense aussi à cette autre idée du conseil de l'Atem d'inciter les équipes qui organisent les colloques à élargir le panel de conférenciers ou de communications. On pourrait consacrer une demi-journée à des communications faites par des doctorants ou de jeunes docteurs. Il reviendrait aux organisateurs de « filtrer » ces « short-papers ». Une telle initiative permettrait de diversifier les communications, d'ouvrir le colloque, d'intégrer de jeunes chercheurs dans la vie de l'Atem. C'est en faisant place à chacun que nous donnons une dynamique à l'Atem et que nous préparons l'avenir. Quoi qu'il en soit, je voudrais encore redire la place que tient une association comme la nôtre dans le paysage ecclésial et éthique francophone. Cette place est rendue encore plus précieuse par la présence de membres qui ne sont pas théologiens ou théologiennes de profession, mais qui, à partir de leur propre lieu (médecine, philosophie, psychanalyse, etc.) aident notre association à penser les enjeux d'une éthique contemporaine.

Lettre de l'Atem

Quelques mots à propos de la lettre de l'ATEM. C'est un lien nécessaire, important, entre nous. Comment la diffuser au mieux ? L'envoi par courrier n'est pas toujours simple, et le Conseil d'administration a évoqué la possibilité de remplacer cet envoi par un courrier électronique plutôt que par courrier postal. Toutefois, il a été fait remarqué qu'il était important de recevoir aussi cette lettre chez soi, par courrier postal ; elle est, pour certains, davantage lue sous cette forme. Le CA a donc décidé, pour l'heure, de diffuser la lettre par les deux canaux que sont l'envoi par courrier électronique et l'envoi par courrier postal. Reste qu'il serait nécessaire que la lettre soit plus alimentée, et qu'elle soit davantage inter-active. Je l'avais indiqué l'année dernière, mais je vous invite de nouveau envoyer des textes, des recensions, etc. Je rappelle que la lettre de l'Atem est disponible sur le site internet.

Site internet

Grâce au travail de Daniel Nussbaum, et au suivi très régulier effectué par Denis Müller, le site internet est, à mon sens, actif et dynamique. Il est régulièrement mis à jour, non seulement avec l'annonce des colloques, et la mise en ligne de la lettre de l'ATEM, mais aussi avec des informations sur des nouvelles publications, des personnalités, etc. Je rappelle l'adresse du site : <http://www.ethique-atem.org>. Denis Müller ou moi-même sommes attentifs à vos remarques, suggestions, etc., donc n'hésitez pas à faire des propositions.

Les finances

Je serai bref sur les finances puisque notre trésorière, Catherine Fino, va faire le point et que nous allons approuver les comptes et le budget. Mais globalement nous avons une santé financière satisfaisante qui nous permette d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité et de faire face en cas de dépense imprévue.

Conclusion

L'année dernière j'avais terminé ce rapport en soulignant que la vie de l'Atem ne se limitait pas au cadre strict de l'association, mais qu'elle se manifestait aussi par l'inscription de chacune et de chacun de ses membres dans différents lieux, et en particulier par des travaux d'écritures et des engagements concrets. Je voudrais cette année insister sur la dimension œcuménique de l'Atem. L'éthique a été classiquement, et elle demeure, un lieu de la discussion, parfois de conflits, œcuméniques, non pas en soi, mais en réalité en fonction de théologies et d'anthropologies fondamentales. C'est une des richesses de l'Atem, depuis son origine, de mettre en perspective ces discussions, d'en opérer une mise en scène si je puis dire, et sans doute sera-t-il utile, une fois ou l'autre, de reprendre la question œcuménique dans le champ de l'éthique. Mais en même temps, il y a eu un déplacement de la question œcuménique qui est sans doute liée en partie au contexte contemporain et à la recomposition du paysage religieux. Il s'agit moins de penser le problème interne de l'œcuménisme que de penser œcuméniquement, dans une corrélation renouvelée, les enjeux éthiques de notre temps. Cela ne va pas sans un travail interne, une pluralité assumée, mais c'est pour relever des défis qui sont d'un autre ordre.

Jean-Daniel Causse
Président de l'Atem